

LE TEMPS

Stratégie environnementale Vendredi 2 septembre 2011

Quantis rend l'écobilan accessible aux PME

Par Marie-Laure Chapatte

Quantis rend l'écobilan accessible aux PME La société lausannoise, dont c'est le cœur de métier, veut démocratiser cet outil, très utile pour fixer des priorités ou déterminer des options d'investissement, avec son logiciel

Quantis propose depuis août la première base de données exhaustive sur l'empreinte eau, un projet mené en partenariat avec Ecoinvent et soutenu par des partenaires comme Danone ou Veolia Environnement. «Dans la collecte des informations destinées à réaliser une Analyse du cycle de vie (ACV) d'un produit, ou l'écobilan d'une société, il manquait les données sur l'eau. C'est désormais chose faite», se réjouit Yves Loerincik, président-directeur général de la société basée au parc scientifique de l'EPFL à Lausanne.

Cette base sera intégrée dans le logiciel développé par la société «Quantis Suite 2.0», dont l'analyse du cycle de vie est le cœur de métier. Un domaine qui bouge et qui est en phase de consolidation, comme en témoigne le rachat fin juillet de RDC Environnement, spécialiste européen de ce domaine par le groupe français Intertek. «Les grands auditeurs, comme Deloitte, se positionnent également», remarque le cofondateur de la PME lausannoise, qui figure parmi les leaders à l'échelle mondiale.

«Même s'il manque des formations adéquates en Suisse, la démocratisation de ce secteur est en cours», poursuit le spécialiste. Cette tendance de fond s'est déjà implantée dans les grandes entreprises, suite aux nombreuses initiatives d'étiquetage environnemental sur les produits, et elle fait son chemin auprès d'entités plus réduites. Ainsi, les Hôpitaux universitaires de Genève (lire ci-dessous), la Banque Cantonale Vaudoise, Cridex ou Switcher ont déjà eu recours aux services de Quantis par le passé.

Apparences trompeuses

Jusqu'à présent, le prix pour un écobilan complet d'entreprise démarrait à 20 000 francs. Pour permettre l'accessibilité aux plus petites entités, la société propose temporairement son logiciel pour une année, accompagné d'une formation et de coaching de départ, pour 6 500 francs. «Ainsi, par exemple, n'importe quel EMS qui aimerait entreprendre une démarche environnementale peut calculer et comparer l'impact du lavage des médicaments à celui du transport de ses collaborateurs pendulaires ou de la préparation des repas, illustre Yves Loerincik. Cette solution apporte un premier bilan et ensuite, les entreprises peuvent l'affiner au fil des ans.»

En mesurant les émissions de CO₂, l'empreinte eau, l'utilisation énergétique ou encore les impacts sur la biodiversité et sur la santé humaine, l'écobilan permet d'abord à une entreprise de fixer des priorités d'action en se basant sur des éléments tangibles pour atteindre des objectifs au niveau de ses produits ou de son empreinte entreprise. Ainsi, Nespresso, qui utilise l'ACV, s'est engagée à réduire l'empreinte écologique de chaque tasse de café de 20% entre 2009 et 2013.

«L'écobilan est un véritable outil d'aide à la décision, poursuit le Vaudois. Si une entreprise se trouve en face de trois scénarios d'investissement (changer la chaudière, améliorer l'isolation ou changer le véhicule d'entreprise), elle saura lequel a la plus grande réduction d'impacts sur l'environnement.»

Cette identification des priorités sur une base quantitative va parfois à l'encontre des apparences, qui peuvent être trompeuses. Le public a par exemple tendance à se soucier de la gestion des déchets d'un festival, alors que l'impact environnemental provient en majorité des mouvements des festivaliers.

Pour revenir au café, l'Empa a établi les écobilans des différents systèmes et modes de préparation. Et les conclusions de l'étude menée par le professeur Roland Hischier, présentée en mai dernier, sont claires: dans cet écobilan, c'est la charge exercée sur l'environnement par la culture du café (et donc non la machine utilisée ou le système, à capsule par exemple) qui est déterminante. «Mais cela n'empêche pas de travailler sur les autres composantes, souligne le Vaudois. Par exemple, les nouvelles machines Nespresso s'arrêtent automatiquement après quelques minutes sans utilisation.»

LE TEMPS © 2011 Le Temps SA

LE TEMPS

Ecobilan Vendredi 2 septembre 2011

Quantis en chiffres

Par M.-L. C.

Quantis en chiffres La PME basée à l'EPFL devrait réaliser un chiffre d'affaires de 6 millions de francs cette année

Née du mariage entre une start-up de l'EPFL, Eointesys, et une spin-off du Centre interuniversitaire de recherche sur le cycle de vie des produits à Montréal, Quantis compte 70 collaborateurs, dont la moitié à Lausanne. En 2010, elle a réalisé un chiffre d'affaires de près de 4 millions de francs et compte dépasser les 6 millions cette année. Depuis ses débuts en 2005, la PME, qui compte une dizaine d'actionnaires cofondateurs, a toujours été à l'équilibre financier. Ce sera encore le cas cette année.

LE TEMPS © 2011 Le Temps SA

LE TEMPS

Écobilan Vendredi 2 septembre 2011

Les Hôpitaux universitaires de Genève définissent des objectifs concrets d'action

Par M.-L. C.

Les Hôpitaux universitaires de Genève définissent des objectifs concrets d'action L'établissement a identifié 24 domaines d'action, dont 14 sont déjà en cours d'application, comme l'introduction de places supplémentaires pour les deux-roues dans le parking

Les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) ont fait figure de pionnier en étant l'un des premiers hôpitaux européens à réaliser un écobilan complet afin de mettre en évidence les principaux impacts générés par leur activité. Réalisé sur 2008, celui-ci a montré que les HUG engendraient le même impact écologique qu'une ville de 10 000 habitants, avec environ dix tonnes de CO₂ par habitant et par an. Avec du recul, Christian Decurnex, directeur du département exploitation des HUG, estime que «cette étude nous a vraiment permis d'avoir une vision globale. Nous pensions bien que le transport et l'énergie étaient fortement contributeurs de notre impact écologique, nous avons été plus surpris par le cycle de vie des médicaments, qui constituait notre deuxième impact le plus important.»

Depuis, l'établissement a identifié 24 domaines d'action, dont 14 sont déjà en cours d'application. Pour 2011, cinq objectifs ont été fixés:

Economies d'énergie: les HUG veulent réduire leur consommation d'un peu moins de 1% à périmètre comparable, ce qui représente une économie de 400 000 kilowattheures (soit l'équivalent d'une centaine de ménages suisses), via le changement de luminaires par exemple.

Parking: 200 places supplémentaires pour les deux-roues seront mises à disposition.

Recyclage: l'objectif est d'augmenter le taux de 46 à 48% des déchets par le renforcement des écopoints.

Eau: une réflexion est en cours pour substituer l'eau en bouteille (900 000 consommées par an) par de l'eau du robinet ou des fontaines.

Réduction du nombre d'imprimantes.

En plus de ces objectifs annuels, l'établissement travaille sur des problématiques au long cours, comme celle des médicaments. «Nous essayons de réduire les taux de perte ou de discuter avec les fournisseurs du conditionnement de certains produits», illustre Christian Decurnex. Cette stratégie environnementale va se poursuivre, et les effets devraient être mesurés sur l'année 2012 via un nouvel écobilan complet; les résultats sont donc attendus en 2013.